

Chronique culturelle mars 2018

▲ Cuba Cinélatino Toulouse 16 /25 mars :



30^{ème} édition de l'un des plus importants festivals de cinéma latino américain en France. Le cinéma cubain fait l'ouverture ce vendredi 16 avec «Ultimos Dias en La Habana» de Fernando Perez. Deux autres long métrages:«Buena Vista Social Club: Adios « de Lucy Walker et «Juan de Los Muertos « de Alejandro Bruges. Deux court métrages: Hasta Siempre , Comandante de Faisal Attrache (2016) et Conectifai de Zoé Garcia Miranda (2017). Deux reprises de films devenus cultes: «Fraise et Chocolat» de Tomas Gutierrez et Juan Carlos Tabio et La «Primera Carga al Machete» de Manuel Gomez. A noter la présence de l'acteur cubain Tomas Cao qui joue dans le film récent «Sergio y Serguei» d'Ernesto Daranas Serrano 2017 et de Teresa Toledo responsable du cinéma à la Casa de Americas à La Havane.

▲ Deux expositions en hommage à Marcelo Pogolotti



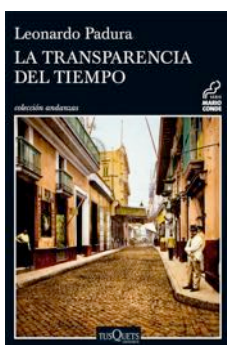
A La Havane, le Musée des Beaux Arts et la Galerie du Centre d'Information Antonio Rodriguez ouvrent à la fin mars, deux expositions consacrées à ce grand peintre cubain, trente ans après sa disparition. Marcelo Pogolotti a réuni dans ses œuvres, ses origines italiennes et sa cubanité tout en participant aux grands mouvements plastiques de l'époque : surréalisme, mécanisme, futurisme. Le Musée des Beaux Arts présente 41 œuvres , entre 1925 et 1938, de celui qui fut le plus avant-gardistes des peintres cubains. La seconde exposition est consacrée aux écrits, manuscrits, conférences et œuvres diverses de ce grand intellectuel. Rappelons qu'il est le père de Graziella Pogolotti.

▲ Chucho Valdés et Gonzalo Rubalcaba, concert à quatre mains à Vienne



Ces deux pianistes stars du jazz cubain se sont produits en un concert unique à quatre mains et deux pianos au Konerthaus, le principal théâtre de Vienne, devant deux mille personnes. C'est le début d'une tournée qui les conduira en Espagne, Allemagne et Russie autour de leur projet commun: Trance.

Leonardo Padura présente à Mexico son nouveau roman



Au Musée de la Ville de Mexico, Padura a présenté «La Transparencia del tiempo», son nouveau roman, et huitième opus de la saga de son héros emblématique, Mario Conde.

Des timbres en hommage au Français Marius Petipa



Le Ballet National de Cuba (BNC) commémore le bicentenaire de la naissance du grand chorégraphe, danseur et maestro français Marius Petipa avec l'édition de timbres. La série se compose de deux timbres, dont l'un, d'une valeur nominale de 85 cents en monnaie nationale, montre un portrait bien connu de Petipa, née à Marseille en 1818 et mort en Russie en 1910. L'autre timbre, d'une valeur de 90 cents, reproduit une image d'Alonso, dans le rôle de Kitri, dans le ballet Don Quichotte, l'une des chorégraphies les plus célèbres de Petipa, créé en 1869.

Anniversaire du Centre Wifredo Lam



En février 2018, voici 35 ans que fut créé à La Havane le Centre d'Art Contemporain Wifredo Lam. Fondé pour valoriser l'oeuvre du plus universel des peintres cubains, ce centre est aussi en charge d'organiser la Biennale d'Art Contemporain de La Havane. Situé près de la Cathédrale, dans la Vieille Havane, le centre Wifredo Lam dispose de plus de 11 000 documents sur l'art contemporain international.

Musique Latine : les meilleurs albums cubains de 2017



Le blog Mundo Latino fait chaque année une sélection des meilleurs albums de musique latine qui ont marqué l'année. Sur les 21 albums sélectionnés, 9 sont de musiciens cubains vivant dans l'île, en Espagne ou aux USA.

Danay Suárez – « Palabras Manuales »

Danay Suárez fut la première pépite découverte par Gilles Peterson dans le projet Havana Cultura. On a attendu cet album des années. Du rap, la Cubaine a gardé la voix et la présence sur scène, mais Danay se définit avant tout comme chanteuse. « Palabras Manuales » nous en donne la preuve, magnifique.

Daymé Arocena – « Cubafonía »

A vingt cinq ans, Daymé Arocena, personnalité lumineuse à la voix exceptionnelle, sort son premier album cubain après déjà trois productions avec Brownswood et son parrain Gilles Peterson. Jazz, soul, pop, cubain, « Cubafonía » réussit à rester personnel tout en se voulant populaire.

Albita – Se Te Cayo El Tabaco

La chanteuse cubaine Albita Rodríguez, qui a effectué la majeure partie de sa carrière à Miami, rend hommage aux grands ensembles cubains des années 50. Des habits de maîtresse de cérémonie qui siéent parfaitement à celle que les parisiens ont pu découvrir dans le rôle de la prêtresse dans Carmen la Cubana.

Yumurí y Sus Hermanos – « Changanero »

Le sonero cubain Moses Valle, frère du flûtiste Maraca, surprend et séduit avec « Changanero », le disque qui célèbre ses vingt-cinq ans de carrière. Au programme : son, salsa, timba, guaracha, bolero, rumba dans un disque résolument festif.

Alain Pérez – « ADN »

« ADN » est le premier album d'Alain Pérez depuis son retour à Cuba après plusieurs années passées à Madrid. L'ancien bassiste d'Issac Delgado, connu pour ses talents d'arrangeur, nous offre comme à son habitude une musique sophistiquée et reçoit des invités prestigieux comme Omara Portuondo ou Rubén Blades.

Haila – « Mujer de Acero »

Dans Para Qué Llorar, Haila María Mompié s'inscrit dans les pas de Célia Cruz, tout en évitant soigneusement la comparaison. C'est plutôt malin. L'ancienne chanteuse du groupe de timba Bamboleo réussit la proposition d'une musique fédératrice entre salsa et timba.

Arturo O'Farrill & Chucho Valdes – « Familia : Tribute to Bebo & Chico »

Deux pianistes à la renommée internationale, Arturo O'Farrill et Chucho Valdés rendent hommage à leurs géniteurs, Chico O'Farrill et Bebo Valdés, légendes du latin-jazz, et transmettent le flambeau à leur descendance. Un double-album dense, souvent rempli d'émotion, qui se veut magistral.

Jon Secada – « To Beny More With Love feat. The Charlie Sepulveda Big Band » Le chanteur cubain, vedette à Miami mais quasi-inconnu de ce côté de l'Atlantique, rend hommage au légendaire Beny More accompagné l'aide de l'orchestre de Charlie Sepulveda. L'occasion de redécouvrir un répertoire éternel, et puis... Qu'est-ce que c'est beau !

Yuvisney Aguilar & Afrocuban Jazz Quartet – « Piango Piango »

Percussionniste cubain originaire de Pinar Del Rio installé à Madrid, Yuvisney Aguilar fut un élève de Lázaro Pedrosa, fondateur du Conjunto Folklórico Nacional de Cuba. « Piango Piango » mélange le jazz et les traditions Yoruba, Arará, Iyesá et Bantú. Une démonstration de jazz afro-cubain.